

arrivée dans le lieu, où ils étaient alors. Ceux-ci obéirent. Après qu'il fut arrivé là, il réclama des otages, les armes, et les transfuges, qui s'étaient enfuis vers eux.

XVIII.—Pendant que ces choses sont débattues et résolues, la nuit étant mise entre, environ six millo de ce canton, qui est appelé Verbigène, soit frappés de terreur, dans la crainte que, leurs armes ayant été livrées, ils fussent accablés par le supplice, soit poussés par l'espoir du salut, parcequ'ils croyaient (*que leur fuite pourrait*) leur fuite pouvoir ou être cachée, ou même être ignorée tout-à-fait dans une si grande multitude de *capitulards*, étant sortis à la première nuit du camp des Helvétiens marchèrent vers le Rhin et les frontières des Germains. Dès que César apprit cela il commanda à ceux, par les frontières desquels ils étaient allés, qu'ils ramenassent les fugitifs, s'ils voulaient être purgés (*de tout reproche*). Il eut les (*hommes*) ramenés au nombre des ennemis ; mais il accepta les autres en capitulation, les otages, les armes et transfuges ayant été livrés.

XIX. Il ordonne ensuite (*aux Helvétiens de retourner*) les Helvétiens, les Tulingiens et les Latobriges retourner dans le pays, dont ils étaient partis ; et, comme tous leurs fruits (*de la terre*) ayant été perdus, ils n'avaient rien à la maison avec quoi ils supportassent la faim, il commanda aux Allobroges qu'ils fissent à eux une certaine quantité de blé. Il ordonna (*à eux de relever*) eux relever les villes et les bourgades, qu'ils avaient incendiés,